

J'ai été témoin du décès d'un homme « sdf » ce matin.

Je suis sorti vers 8h50 de chez moi. pour acheter du pain.

A l'angle de la rue, sur un des 2 bancs, un homme de couleur était allongé au milieu de ses sacs, face contre terre et gémissait.

Je me suis approché, je lui ai demandé s'il m'entendait. Il ne répondait rien et semblait inconscient, sans connaissance. J'ai appelé la police puis les pompiers qui sont arrivés en 5 minutes. Sur leurs conseils par téléphone j'ai essayé sans succès de le mettre sur le côté.

Je lui parlais et il n'entendait rien. Il gémissait.

Absolument personne ne s'est arrêté, plusieurs passants, des piétons ou en voiture, regardaient sans intérêt et passaient, sauf une dame qui m'a demandé ce qui se passait et s'intéressait à la situation.

Très vite les pompiers lui ont fait des massages cardiaques avec l'appareil adapté. Il ne gémissait plus. Le Samu est arrivé vite et a poursuivi les massages. Les visages étaient tendus. Je suis rentré chez moi puis ressorti une heure plus tard.

Le monsieur était mort. Dans la rue. Au milieu des passants.

Je suis désolé par cet événement et pire peut être par l'indifférence générale.

Manifestement ce monsieur était dans cet état depuis un certain temps et personne n'a bougé, ni avant que je n'appelle de l'aide ni après.

Je n'avais jamais vu cet homme, dans le quartier. Mon fils et ma compagne si, en début de semaine, sur un banc à côté d'un autre sdf toujours installé au même endroit. Mais je suis assez peu à Paris depuis un an.

Mercredi soir nous avons proposé à cet autre monsieur un plat chaud. Il nous a remercié mais a refusé car il venait de dîner, quelqu'un d'autre apparemment lui avait apporté une soupe et du thé. L'homme décédé n'était pas là mercredi soir.

Vendredi matin lorsque je l'ai découvert à l'agonie, l'autre homme dormait à côté sur un banc voisin. Il a assisté ensuite à la tentative de réanimation.

Puis vendredi soir un peu avant minuit en rentrant chez nous, il dormait à nouveau sur le même banc.

La couverture de survie utilisée pendant la tentative de réanimation était toujours dans la rue au même endroit avec quelques restes de ses malheureuses affaires.

Comme si rien ne changeait. La même situation à l'infini malgré la mort le matin même au même endroit, les traces du drame même pas effacées, et son voisin qui dormait à nouveau sur le même banc comme le matin.

Mon fils adolescent a réalisé quelque chose j'espère sur ces situations de détresse profonde.

Je suis assez troublé par cette mort dans la rue en plein Paris. Et tout autant par l'indifférence et la répétition le soir même, au même endroit de la même situation, la mort en moins. Comme si la vie et la mort d'un homme n'avaient finalement qu'une valeur très relative.

Veuillez excuser ces lignes qui n'apportent pas grand-chose.

Je voulais partager ce que je ressens.

Très bonnes fêtes de fin d'année à vous, à l'équipe et à vos proches.

©CollectifLesMortsDeLaRue